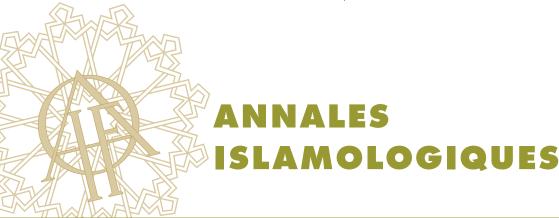
MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE



en ligne en ligne

AnIsl 55 (2021), p. 1-22

Abbès Zouache

ةَحْدِمِبِ لِّنِمُ فَاظْلَالاً تَرَجْ نِ إِو...(1934-2021) Jean-Claude Garcin

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724710922	Athribis X	Sandra Lippert	
9782724710939	Bagawat	Gérard Roquet, Victor Ghica	
9782724710960	Le décret de Saïs	Anne-Sophie von Bomhard	
9782724710915	Tebtynis VII	Nikos Litinas	
9782724711257	Médecine et environnement dans l'Alexandrie	Jean-Charles Ducène	
médiévale			
9782724711295	Guide de l'Égypte prédynastique	Béatrix Midant-Reynes, Yann Tristant	
9782724711363	Bulletin archéologique des Écoles françaises à		
l'étranger (BAEFE)			
9782724710885	Musiciens, fêtes et piété populaire	Christophe Vendries	

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire



Fig. 1. Jean Claude Garcin en Égypte, entre 1963 et 1967. Collection de la famille Garcin.

ABBÈS ZOUACHE*

وَإِنْ جَرَتِ الأَلْفاظُ مِنّا بِمِدْحَة...

Jean-Claude Garcin (1934-2021)**

EAN-CLAUDE GARCIN est né le 3 octobre 1934 ; il s'est éteint le 22 octobre 2021. La nouvelle s'est immédiatement répandue dans la communauté académique avec la froideur d'un communiqué d'agence. Elle l'a immédiatement célébré comme le grand historien qu'il a été.

* * *

Rédiger la nécrologie d'un homme qui a longtemps joué les premiers rôles sur la scène du monde des historiens orientalistes est une chose; le faire sans trop céder aux louanges convenues en est une autre. Par chance, signe de son discernement – il était conscient du caractère éminemment subjectif de toute œuvre de chercheur –, Jean-Claude Garcin a laissé des morceaux d'égo-histoire. Ils en disent long sur le regard lucide qu'il jetait sur son métier et les milieux qu'il a fréquentés, lui qui a vécu de près la fin de la période coloniale et les soubresauts qu'a connu l'orientalisme savant, ainsi que le lent arrimage aux sciences sociales des études sur ce que la plupart des médiévistes français appellent «l'Islam médiéval»¹.

^{*} Abbès Zouache, directeur des études, Ifao, azouache@ifao.egnet.net

^{**} Les photographies qui illustrent cette nécrologie m'ont été fournies par ses filles Catherine et Emmanuelle, ainsi que par Anne Marie Bianquis et Ayman Fouad Sayyid. Je les en remercie très chaleureusement.

^{1.} Pour désigner les territoires et les sociétés régies par un pouvoir se réclamant de la religion musulmane (l'islam).

À l'écouter, Jean-Claude Garcin est venu à l'Islam médiéval un peu par hasard. L'ailleurs autre que français l'attirait, mais il était plutôt chinois; il se destinait à l'histoire, mais de préférence contemporaine. Finalement, il s'est décidé, sous l'influence de ses professeurs, à se tourner vers la langue et le passé d'hommes et de sociétés auxquels il est resté attaché tout au long de sa carrière. C'est à leur côté qu'il a construit son personnage d'historien et son parcours académique.

Ce parcours, il est donc possible de le reconstituer dans ses grandes lignes grâce à ses « miettes d'histoire personnelle », rédigées en 2014 avec l'accompagnement de Sobhi Bouderbala et parues dans les *Cahiers de Tunisie* en 2018, ou à l'entretien filmé réalisé par Sabine Partouche et François Sino pour les carnets de l'Iremam, le 06 février 2014, à Aix-en-Provence. Ces témoignages semi-guidés permettent d'approcher sa personnalité et de mieux comprendre comment il est devenu un historien majeur de l'Égypte, en particulier mamelouke, et plus largement de l'Islam médiéval. Et puis il y a son œuvre, empreinte de la sensibilité sans laquelle l'érudition du savant ne peut que se dessécher. C'est aussi à sa lecture, ou à sa relecture, qu'invite cette brève nécrologie, qui fait suite à celles qui ont été publiées peu après sa mort, en particulier par Denise Aigle et Sylvie Denoix, dont il fut le directeur de thèse. Sobhi Bouderbala, qu'il avait aussi suivi en thèse et dont il était proche depuis près de vingt ans, a aussi rendu avec Julien Loiseau un bel hommage à sa largeur de vue. Dès 2006, ce dernier avait mis en lumière l'originalité et la puissance de ses travaux².

* * *

Pour ma part, j'ai rencontré Jean-Claude Garcin à plusieurs reprises, et ai eu le plaisir de publier certains de ses derniers textes. Comme tout historien orientaliste, j'admirais ses travaux; il a eu la gentillesse de me dire qu'il appréciait les miens. Nos échanges ont été d'une élégance et d'une courtoisie un peu surannées, et empreints d'une chaleur qui m'a beaucoup touché. En matière de recherche, ils ont surtout porté sur l'enjeu que constituait la prise en compte de la littérature arabe médiévale par les historiens dans leur tentative, souvent illusoire mais toujours stimulante, d'approcher l'imaginaire des hommes et des femmes du Moyen Âge. Il faut dire qu'il achevait une longue enquête sur les Mille et Une Nuits que sa proximité avec son doctorant qui avait commencé à les étudier avant de précocement décéder, Patrice Coussonnet, l'avait poussé à effectuer. Il m'a demandé, je ne sais pourquoi, peut-être parce qu'il connaissait mes goûts ou que Thierry Bianquis le lui avait suggéré, de lui transmettre le plus sincèrement possible mon impression lorsqu'elle paraîtrait³.

Jean-Claude Garcin n'est pas vraiment revenu sur ma critique de son ouvrage, si ce n'est, deux ans après sa parution, à propos de remarques anodines. Nous rendions hommage à la mémoire de Thierry Bianquis lors d'une journée d'étude que j'avais organisée à l'université Lyon 2

^{2.} Références complètes de l'article de Julien Loiseau sur «L'histoire désurbanisée» ci-dessous, dans la rubrique « Outils de référence » de la bibliographie de Jean-Claude Garcin.

^{3.} Pour une lecture historique des Milles et Une Nuits. Essai sur l'édition de Bulaq (1835), est paru en 2013.

le 1^{er} juin 2016⁴. Je lui ai répété que ce livre d'historien ne pouvait que susciter l'intérêt des spécialistes de littérature arabe qui s'intéressaient aux *Nuits*. Son travail fascinant de reconstitution des différentes strates qui les composent était très différent mais aussi important à mes yeux que ceux qu'il avait réalisés et impulsés sur les *sīra-s*, en particulier la *Sīrat al-Malik al-Ṣāhir Baybars*, dont je doutais de plus en plus, comme il l'avait supposé, qu'il fallût les voir comme une littérature de jihad, fût-il « défensif » ⁵. Mais l'essentiel était bien d'avoir montré que la littérature populaire, en particulier les *sīra-s*, et singulièrement celle consacrée à Baybars, constituent une source aussi importante pour l'historien de l'Islam médiéval que les chansons de geste pour le spécialiste de la croisade.

En m'écoutant, Jean-Claude Garcin m'a jeté un regard aussi doux et pénétrant que celui qu'il a sur les photographies qui illustrent la présente nécrologie. Puis il a poliment acquiescé, non sans revenir sur les problèmes de fiabilité que posent les sources littéraires. Puis il a souri et nous avons continué à échanger... Puis le temps a commencé à manquer... Avant de nous quitter, il a tenu à me dire à nouveau combien avait compté son amitié avec Thierry Bianquis. Nous avons aussi égrené quelques généralités sur la vie au Caire. Il a pris un air mélancolique et un peu lointain. Je crois, mais ma mémoire peut me faire défaut, que c'est alors qu'il m'a déclaré être satisfait et même heureux de s'être éloigné du milieu académique. J'ai eu l'impression qu'il l'avait fait avec le sentiment du devoir accompli.

Je n'étais donc pas des amis proches de Jean-Claude Garcin, ni même un de ces anciens étudiants qui évoquent parfois avec émotion les liens particuliers qui les unissent à leur maître 6 car ils l'ont observé de près et pensent connaître ces engagements et ces convictions profondes qui se révèlent plus franchement dans l'intimité qu'à l'université. Je peux simplement témoigner de la qualité et du rayonnement de sa production scientifique, dans le sillage de laquelle s'inscrit la génération d'historiens à laquelle j'appartiens, en France et à l'étranger. Je peux aussi aisément rendre compte de l'image qu'il a laissée à l'Ifao et dans les milieux universitaires égyptiens et plus largement moyen-orientaux: celle d'un homme de talent et d'un enseignant-chercheur de premier plan, peu coutumier des épanchements en public mais entrant volontiers en empathie avec ses amis et ses collègues. Plusieurs d'entre eux, en particulier Ayman Fouad Sayyid,

- 4. Regards sur les sociétés de l'Islam médiéval. Hommage à Thierry Bianquis.
- 5. Voir ci-dessous, dans la bibliographie des travaux de Jean-Claude Garcin, les articles sur les *sīra-*s publiés dans *Arabica* en 2004; Zouache, Abbès, «Les croisades en Orient. Histoire, mémoires », *Tabularia* «Études » 15, 2015, p. 75-119, [En ligne] DOI: https://doi.org/10.4000/tabularia.218.
- 6. Voir par exemple l'article d'Aḥmad Yaḥyā al-ʿĀmir publié en 2018 (références ci-dessous, dans la rubrique « Outils de référence » qui précède la bibliographie de Jean-Claude Garcin), p. 146 (le lecteur corrigera de lui-même la coquille dans le titre de l'ouvrage *Pour une lecture historique des Mille et Une Nuits*):

جون كلود قارسان (Jean-Claude Garcin) مستشرق فرنسي، كان لي شرف التعرف إليه قرب عام ٢٠٠٨ في مدينة اكس أن بروفانس (Aix-en-Provence) الفرنسية، عندما كنت أحضّر لرسالة الماجستير، وكان متقاعدًا في ذلك الوقت، ويعمل في تأليف كتاب ألف ليلة وليلة، واستمرت علاقتنا وتطورت إلى صداقة قوية خلال فترة التحضير للدكتوراه، فقبل – على الرغم من كل التزاماته – متابعة تطور بحثنا في الدكتوراه، تزامن عملنا على أطروحة الدكتوراه مع عمله في تأليف كتابه من أجل قراءة تاريخية لألف ليلة وليلة وليلة (Pour une lecture historique des Mille et Un Nuits) الذي كنا على اطلاع دائم على تطورات العمل فيه حتى أصبح لنا الشرف أن نكون من أوائل من قرأ هذا الكتاب من خلال نسخة مهداة من قبل جون كلود قارسان (Jean-Claude Garcin) شخصيًا.

dont il a été membre du jury de thèse et avec lequel il a beaucoup échangé jusqu'à sa retraite, m'ont fait état de la tristesse qu'ils avaient ressentie à l'annonce de sa mort, ainsi que de leur admiration pour sa curiosité intellectuelle et son humilité. Tous m'ont dit lui devoir beaucoup pour une raison ou pour une autre, ne serait-ce que parce que tout au long de sa carrière, il a fabriqué, cultivé et transmis un savoir dont comme leurs pairs qui vivent en d'autres lieux et fréquentent parfois, désormais, d'autres cieux, ils ont usé et usent quotidiennement pour faire leur propre miel.

* * *

Jean-Claude Garcin est né à Marseille en 1934, dans une famille catholique dont il raconte dans ses « Miettes d'histoire » personnelle qu'en apprenant l'arabe, il souhaitait s'en éloigner. Il est retourné vivre et travailler à Marseille et/ou à Aix-en-Provence après avoir longtemps pérégriné et séjourné, seul ou en famille, en Tunisie (1959-1961), au Sénégal (1961-1963), en Égypte (1963-1967 et 1970-1972) et en Algérie (1967-1970).

Agrégé d'histoire (1959), il a enseigné pendant ces séjours en français et en arabe à l'université de Tunis et dans un lycée au Sénégal, ainsi qu'à l'université d'Alger. En Égypte, il a effectué deux séjours prolongés en tant que membre scientifique de l'Ifao, le premier de 1963 à 1967, le second de 1970 à 1972. Il y a rencontré la fine fleur des intellectuels arabes, dont Taha Hussein, y a mené ses recherches de thèse et y a participé à plusieurs campagnes archéologiques en Nubie, en Haute ou en Basse-Égypte, à Deir el-Medineh ou à Kellia. À son retour d'Égypte en 1972, il a intégré l'université de Provence Aix-Marseille I comme Maître de conférences en histoire, et a soutenu deux ans plus tard sa thèse d'État, qu'il a achevée sous la direction de Claude Cahen après l'avoir commencée avec Gaston Wiet. Elle portait sur une ville de Haute-Égypte, Qūș, et a été publiée dès 1976 à l'Ifao (Qūṣ: un centre musulman en Haute-Égypte). En 2005, l'Ifao l'a rééditée, précédée d'un court « avertissement » où il évoque le caractère éphémère de toute reconstruction historique. Entretemps, Jean-Claude Garcin avait été nommé professeur de la même université mais, cette fois, pour enseigner l'histoire et la civilisation de l'Islam médiéval, à cheval donc entre le département d'histoire et celui des langues orientales (aujourd'hui Département d'études moyen-orientales, DEMO, d'Aix-Marseille Université). Il y a accédé à l'éméritat après sa retraite en 20007.

À l'université, Jean-Claude Garcin a délivré un enseignement « polyvalent » (le mot est de lui), au-delà donc de son domaine d'expertise, l'Égypte et le Proche-Orient médiéval. En outre, il a formé ou a participé à la formation de nombreux doctorants français, européens ou issus de pays arabes. Enfin, il s'est investi, aux côtés de ses pairs, dans la création de structures de recherches

7. Je tiens ces dernières informations, de même que celles qui suivent sur le GREPO, de la nécrologie publiée par Denise Aigle et Sylvie Denoix et du site de l'IREMAM (https://www.iremam.cnrs.fr/fr/historique-et-geographie). Pour rappel, l'université de Provence Aix-Marseille I a fusionné en 2012 avec les deux autres universités d'Aix-Marseille, soit l'université de la Méditerranée et l'université Paul-Cézanne, pour former l'entité « Aix-Marseille Université » (AMU).

et d'enseignement qui ont fait de l'université de Provence (aujourd'hui Aix-Marseille Université) un pôle majeur de l'étude des mondes arabes et musulmans. Il s'est ainsi impliqué dans la création, en 1975, du Groupe de recherche et d'études sur le Proche-Orient (GREPO), dont Robert Mantran a pris la direction et qui est une des équipes qu'a regroupé, lors de sa création en 1986, l'Institut de recherches et d'études sur le Monde Arabe et Musulman (renommé Institut de recherches et d'études sur les Mondes Arabes et Musulmans en 2018).

* * *

L'œuvre scientifique de Jean-Claude Garcin est aussi riche que variée, comme en témoigne la bibliographie qui suit cette nécrologie. La publication en arabe de Qūṣ par un traducteur égyptien chevronné, Bašīr al-Sibā'ī (m. 2019⁸), sous un titre dont le choix dénote une volonté de l'afficher comme un jalon de l'historiographie égyptienne (*Izdihār wa-inhiyār ḥāḍira miṣriyya*: Qūṣ), lui a permis d'être largement diffusée auprès des universitaires arabes et de leurs étudiants non francophones. Elle est parue au Caire en 1997 chez Dār Sīnā li-l-Našr, puis a été rééditée en 2012 sous l'impulsion d'al-Markaz al-Qawmī li-l-Tarǧama⁹, qui a pour objectif de rendre accessible au « lecteur arabe » (al-qāri al-ʿarabī) la production intellectuelle la plus significative des progrès en matière de savoir. Jean-Claude Garcin n'a eu connaissance de cette traduction qu'après sa parution mais il ne s'en est pas offusqué, pas plus que du fait qu'elle avait été privée de l'apparat critique. Au contraire, il percevait bien son intérêt. L'essentiel, à ses yeux, était que ce livre pût être lu par tous ceux auxquels il reconnaissait sa dette, à Qūṣ comme ailleurs en Égypte.

Izdihār wa-inhiyār ḥāḍira miṣriyya: Qūṣ, contient quelques éléments biographiques sur Jean-Claude Garcin, agrémentés d'une liste de ses travaux les plus importants. En particulier, on peut y lire:

جان-كلود جارسان مؤرخ فرنسيّ بارز، ومحاضر سابق بالجامعات التونسية والجزائرية والفرنسية. نتوزع موضوعات البحث التاريخيّ التي تستأثر باهتمامه على التاريخ السياسي وتاريخ المدن والعمارة الخاصة وتاريخ الصوفية (الثقافة الشعبية). قضى ست سنوات فى المعهد الفرنسي للآثار الشرقية، القاهرة.

Jean-Claude Garcin

Historien français de renom, ancien enseignant des universités tunisienne, algérienne et française. Les champs de recherche historiques auxquels il s'est intéressé sont: l'histoire politique, l'histoire urbaine, l'architecture privée et l'histoire du soufisme (la culture populaire).

Il a passé six ans à l'Institut français d'archéologie orientale, Le Caire.

- 8. Né en Égypte en 1944 et décrit comme un poète, un historien et traducteur prolifique, Bašīr al-Sibā'ī se voit généralement attribuer la traduction en arabe (depuis le russe, l'anglais et le français) d'environ soixante-six ouvrages.
- 9. Cette édition de 2012 peut être téléchargée sur les sites des bibliothèques numériques de l'Internet arabe.

À l'évidence traduites du français et aussi laconiques qu'une notice de catalogue de bibliothèque, ces quelques lignes mentionnent la plupart des champs qui ont apporté à Jean-Claude Garcin une reconnaissance internationale. En revanche, elles ne disent rien de ses travaux sur la littérature épique. Rien d'étonnant à cela, vu que la publication ou la diffusion de nombre de ses travaux sur ce sujet sont postérieures à la parution d'*Izdihār wa-inhiyār ḥāḍira miṣriyya*: Qūṣ.

Ces quelques lignes ne disent évidemment rien, aussi, du caractère novateur de ses recherches, qui en font un véritable guide pour nombre des historiens d'aujourd'hui, notamment parce qu'il s'est patiemment et parfois obstinément attaché à jeter la pleine lumière sur une documentation (les waqf-s, la littérature hagiographique, l'architecture domestique, la littérature épique), des groupes sociaux ou religieux (les soufis, les fellahs...), des courants de pensée (la spiritualité soufie), des espaces (la ruralité, les villes provinciales) ou des approches (sociale, culturelle, spatiale), restés dans l'ombre de l'écriture historique.

J'ai déjà évoqué les travaux qu'il a menés ou impulsés, à la fin de sa carrière universitaire et après avoir pris sa retraite, sur la littérature épique ou sur les *Mille et Une Nuits*. Revenons aussi un instant sur les *waqf*-s médiévaux. Il a été un des premiers orientalistes, dans la lignée de figures égyptiennes comme 'Abd al-Laṭīf Ibrāhīm 'Alī¹o et Muḥammad Muḥammad Amīn¹¹, fort bien connu à l'Ifao puisqu'il y a (notamment) publié en 1981 un précieux et toujours indispensable *Fibrist waṭā*¹iq al-Qābira¹², à souligner leur importance pour l'historien. Elle avait été jusque-là parfois mise en lumière par quelques personnalités comme 'Alī Pasha Mubārak ou Leo Ari Mayer¹³, ainsi donc que par plusieurs historiens égyptiens des années 1950-1960 dont les travaux étaient peu connus ailleurs qu'en Égypte¹⁴. En effet, les *waqf*-s étaient toujours insuffisamment exploités par leurs pairs européens et américains, auxquels Jean-Claude Garcin a montré à partir de l'exemple du Caire et avec l'aide de Muṣṭafā Anwar Ṭāher, qu'elles sont

- 10. 'Abd al-Laṭīf Ibrāhīm soutient à l'université du Caire, en 1956, une thèse intitulée Dirāsāt tārīḫiyya wa-aṭariyya fī waṭā'iq min 'aṣr al-sulṭān al-Ġūrī. Elle marque selon Muḥammad Muḥammad Amīn le troisième âge, véritablement scientifique, de l'étude en Égypte des waqf-s médiévaux: al-Awqāf wa-l-ḥayāt al-iǧṭimā'iyya fī Miṣr, 648-923/1250-1517. Dirāsa tārīḫiyya wa-ṭaqāfiyya, Maṭba'at Dār al-Kutub wa-l-Waṭā'iq al-Qawmiyya bi-l-Qāhira, Le Caire, 2014 (1re édition, 1980), p. 7.
- 11. Muḥammad Muḥammad Amīn soutient à l'université du Caire, en décembre 1972, une thèse dirigée par Saʿīd ʿAbd al-Fattāḥ ʿĀšūr et intitulée *Tārīḥ al-awqāf fī Miṣr fī ʿaṣr salāṭīn al-mamālīk*.
- 12. Le titre complet est: Fibrist waṭāʾiq al-Qābira ḥattā nihāya ʿaṣr salāṭīn al-mamālīk (239-922/853-1516), maʿa našr wa-taḥqīq tisʿat namāḍiǧ (en français: Catalogue des documents dʾarchives du Caire de 239/853 à 922/1516; depuis le IIIe siècle jusquʾà la fin de l'époque mamelouke, suivi de l'édition critique de neufs documents par Muḥammad Muḥammad Amīn), Ifao, Le Caire, 1981.
- 13. 'Alī Pasha Mubārak en fait usage dans ses fameuses al-Ḥiṭaṭ al-tawfīqiyya. Leo-Ary Mayer, The buildings of Qāytbāy as described in his endowment deed, edited by L. A. Mayer. Fascicle I. Text and Index, Arthur Probsthain, Londres, 1938.
- 14. Voir le bref état des lieux historiographique de Muḥammad Muḥammad Amīn, al-Awqāf wa-l-ḥayāt al-iğtimā'iyya fī Miṣr, 648-923/1250-1517, p. 6-9. Ensuite, l'intérêt pour les waqf-s ne se dément pas dans l'université égyptienne, comme en témoigne par exemple la liste des thèses de doctorat ou de magistère de l'université du Caire non publiées et faisant appel aux waqf-s, citée par M. M. Amīn, note 1, p. 8 (11 thèses soutenues entre 1973 et 1977, dont celles d'historiens majeurs de l'Égypte médiévale comme Qāsim 'Abduh Qāsim, décédé en 2022).

des sources indispensables à celui qui souhaite écrire l'histoire d'un lieu, de parcours individuels, de groupes sociaux et de réseaux culturels, en ville et au-delà.

Pensons aussi à ses travaux, justement célébrés, sur le soufisme, dont il rappelle là encore i'tibāran et d'abord à partir des parcours d'al-Suyūṭī (m. 1505) et d'al-Ša'rānī (m. 1565), tout l'intérêt de l'appréhender dans ses différentes dimensions, certes religieuse mais aussi sociale et culturelle. Sous sa plume, les soufis transcendent les groupes sociaux et sont même au centre du jeu social, au Caire comme dans l'ensemble de l'Égypte mamelouke. Car au-delà de leur spiritualité si vivante qu'elle fut, à ses yeux, conduite à jouer un rôle d'encadrement moral des hommes de pouvoir comme des gens de rien, les soufis étaient des femmes et des hommes de sang et de chair, impliqués dans des réseaux culturels et économiques, et même appelés à peser sur les champs politiques et militaires. Le soufisme médiéval était aussi affaire de pouvoir, symbolique ou non; les soufis du Caire participaient même de la structuration de l'espace urbain.

En effet, Jean-Claude Garcin a aussi promu une histoire spatialisée, visant à reconstituer et comprendre la morphologie et l'évolution de l'espace urbain mais se projetant aussi à d'autres échelles, provinciale, nationale et internationale, qui seules permettaient d'envisager de reconstituer les réseaux culturels, politiques et économiques dans lesquels s'inscrivait l'histoire de Qūṣ, du Caire et de l'Égypte. Ses travaux sur le fait urbain lui ont valu une reconnaissance internationale qui l'a notamment conduit à piloter le volet islamique d'un projet pharaonique destiné à dynamiser l'étude comparée des grandes villes méditerranéennes. L'ouvrage né de ce projet, dirigé par lui-même, Sylvie Denoix et Jacques Revault, est paru à Rome en 2000 (Grandes villes méditerranéennes du monde musulman médiéval). Les extraits suivants, tirés du compte-rendu de ce livre par un universitaire japonais, Masashi Haneda, paru dans le Bulletin critique des Annales islamologiques 15, se passent de commentaires:

Cet ouvrage est le résultat remarquable d'un effort collectif de quatorze historiens qui s'intéressent aux villes méditerranéennes dans le monde musulman médiéval. [...] Les thèmes majeurs des études urbaines y sont tous inclus. On peut ainsi savoir où en sont arrivées les études sur chacune des villes et prendre connaissance des questions importantes restant à élucider.

C'est ce point-là que je voudrais souligner d'abord comme une innovation géniale des directeurs et des contributeurs de ce projet. Ayant personnellement une expérience similaire, je sais bien que c'est un travail particulièrement difficile à réaliser. Il y a une dizaine d'années, j'ai publié avec mes collègues japonais un ouvrage collectif du même genre (Masashi Haneda et Toru Miura (éds.), Islamic Urban Studies: Historical Review and Perspectives, London, 1994). Dans ce livre, nous avons présenté l'histoire et les caractères des études urbaines des cinq principales régions qui composent le cœur du monde musulman (Maghreb, Machreq, Turquie, Iran, Asie Centrale) en essayant de les comparer. Au départ, nous avons tenté d'établir les mêmes rubriques et la même démarche dans chacun des cinq chapitres, mais, finalement, nous avons abandonné ce plan et nous avons été obligés de laisser l'auteur de chaque chapitre suivre sa propre démarche. Les conditions de recherche

15. BCAI 19, 2003, p. 60-61.

sur les cinq régions sont si différentes que nous n'avons pu réaliser une description parallèle qui soit valable pour la comparaison. Je témoigne donc mon plus grand respect aux directeurs et aux contributeurs pour leur succès splendide dans un tel projet vraiment audacieux.

* * *

Nul dogmatisme dans l'œuvre scientifique de Jean-Claude Garcin, ni goût forcené non plus pour la théorisation – il faut dire qu'il travaillait au plus près des différentes sources qu'il étudiait en les croisant systématiquement (l'interdisciplinarité semble presque instinctive chez lui). Cependant, il n'est guère difficile d'y identifier un goût et des appels réguliers à la réflexion épistémologique, ainsi qu'une volonté constante de proposer des hypothèses et des schémas généraux d'interprétation. Par exemple, il a séquencé les trois organisations successives qui, selon lui, s'étaient succédées dans l'Égypte médiévale, dont il a aussi proposé une périodisation du (lent) processus d'islamisation qui l'a touchée après la conquête arabe et musulmane. Comme tout historien, il souhaitait probablement que les hypothèses qu'il avançait fussent discutées; il savait aussi qu'elles susciteraient d'autres recherches qui confirmeraient ou infirmeraient leur pertinence 16. D'ailleurs, il a explicitement donné le ton du plaidoyer au titre de certains de ses travaux majeurs (« Pour un recours à l'histoire de l'espace vécu dans l'étude de l'Égypte arabe », 1980; Pour une lecture historique des Mille et Une Nuits, 2013).

Ces travaux, Jean-Claude Garcin a tenu à les diffuser au plus grand nombre, et d'abord aux étudiants. Ils étaient, à ses yeux, le premier lectorat visé par les trois volumes de la collection « Nouvelle Clio » des Presses Universitaires de France, qui constituent encore, plus de vingt ans après la parution du premier volume, les meilleurs manuels de synthèse et de référence en français sur « le monde musulman » des xe-xve siècles (États, sociétés et culture du monde musulman médiéval, xe-xve siècle, 1995-2000). Chaque étudiant, mais aussi chaque enseignant, sait pouvoir compter, en cas de besoin, sur ces manuels qui certes, comme d'autres, feront progressivement leur temps et deviendront eux-mêmes des objets d'étude et de recherche, mais dont l'équivalent n'existe dans aucune autre langue que le français. Toujours est-il que l'entreprise s'est révélée aussi stimulante qu'épuisante pour Jean-Claude Garcin qui, au témoignage de l'un d'entre eux, Thierry Bianquis, a fait montre d'une grande exigence vis-à-vis des contributeurs. C'est d'ailleurs à ce dernier, qui s'est adjoint Pierre Guichard et Mathieu Tillier, qu'il a laissé le soin de piloter le

16. Voir par exemple ce qu'il écrit dans « l'avertissement » qui précède la réédition de Qūṣ, en 2005: « On aura compris ce que je dois à mon travail sur Qūṣ. Mais le lecteur qui n'a pas les mêmes dettes que moi envers la Haute-Égypte pourra à bon droit considérer que cette valeur accordée aux premières assises d'une reconstruction historique relève d'une archéologie personnelle, et que cette étude ne doit être à nouveau proposée à des lecteurs que si elle peut encore rendre service. Le schéma général, je l'espère, ne sera pas remis en cause. Mais d'autres recherches s'annoncent, qui, peut-être, en infléchiront le sens, voire apporteront des démentis partiels. C'est le propos de toute recherche historique. Ce livre aura alors fait son temps ».

dernier volume sur l'Islam médiéval de la collection « Nouvelle Clio », qui porte sur « les débuts du monde musulman »¹⁷ et auquel il n'a contribué que succinctement. Il avait déjà décidé de consacrer tout son temps de recherche aux *Nuits*.

* * *

Jean-Claude Garcin n'est donc plus parmi nous. Puissent ces quelques pages être utiles à tous ceux qui, consciemment ou non, sont les bénéficiaires du savoir qu'il nous a légué. Le comité scientifique des *Annales islamologiques* et l'ensemble des personnels de l'Ifao renouvèlent à sa famille et à ses proches leurs plus sincères condoléances.

Bibliographie de Jean-Claude Garcin

Une première version de cette bibliographie a été réalisée par Juliette Roussel, stagiaire de l'Ifao; je tiens à l'en remercier chaleureusement. Elle ne vise pas à l'exhaustivité. En particulier, n'y sont pas mentionnés les comptes rendus que Jean-Claude Garcin a publiés (33 recensions parues entre 1984 et 2013 dans le seul *Bulletin critique des Annales islamologiques*, aisément téléchargeables sur le site qui leur est dédié: https://www.ifao.egnet.net/bcai/). En revanche, elle est précédée de quelques « outils de référence » qui reviennent sur le parcours ou un aspect de l'œuvre de Jean-Claude Garcin, et suivie d'une liste des thèses qu'il a dirigées et qui sont référencées sur le site theses.fr.

Outils de référence

- Aigle, Denise et Denoix, Sylvie, « In memoriam Jean-Claude Garcin », [En ligne] https://www.iremam.cnrs.fr/fr/memoriam-jean-claude-garcin-par-denise-aigle-et-sylvie-denoix, non daté mais publié très peu après sa mort le 22 octobre 2021.
- Aigle, Denise et Denoix, Sylvie, Décès de Jean-Claude Garcin (1934-2021), Société des Historiens Médiévistes de l'Enseignement Supérieur Public, [En ligne] https:// www.shmesp.fr/deces-de-jean-claudegarcin-1934-2021/, 2021.
- Aigle, Denise et Denoix, Sylvie, «Jean-Claude Garcin, 1934-2021», Mamluk Studies Review XXIV, 2021, p. 19-36, [En ligne] https://doi.org/10.6082/kwcg-kk54.

- al-'Āmir, Aḥmad Yaḥyā, «Min ağl qirā'a ta'rīḫiyya li-Alf layla wa-layla. Ta'līf Ğūn Klūd Ğārsān (Jean-Claude Garcin)», Kān al-ta'rīḫiyya. 'Ilmiyya. 'Ālamiyya. Muḥakkama 38, 2017, p. 146-149.
- Bouderbala, Sobhi et Loiseau, Julien,
 «Jean-Claude Garcin est mort»,
 L'Histoire, 2021, [En ligne] https://www.
 lhistoire.fr/hommage/jean-claude-garcin-est-mort.
- Décobert, Christian, «Jean-Claude Garcin, Espaces, pouvoirs et idéologies de l'Égypte médiéval [compte-rendu] », Annales. Économies, Sociétés, Civilisations 43, 6, 1988, p. 1387-1391.
- 17. Thierry Bianquis, Pierre Guichard et Mathieu Tillier (dir.), Les débuts du monde musulman (VII^e-x^e siècle). De Muhammad aux dynasties autonomes, Nouvelle Clio, PUF, Paris, 2012.

- Garcin, Jean-Claude, «Miettes d'histoire personnelle», Les Cahiers de Tunisie 68, 2014 (2018), p. 167-202.
- Loiseau, Julien, « L'histoire désurbanisée. À propos de Qûs et des travaux de Jean-Claude Garcin », Afrique & Histoire 5, 1, 2006, p. 135-146, [En ligne] https://doi.org/10.3917/afhi.w.0135.
- Loiseau, Julien, «"Qûs" de Jean-Claude Garcin », L'histoire 491, janvier 2022, [En ligne] «Qûs » de Jean-Claude Garcin | lhistoire.fr.

Partouche, Sabine et Siino, François,
« Mille et une Histoires... Conversation
avec l'Historien Jean-Claude Garcin »,
Les carnets de l'IREMAM, 2014, hypothèses.
org, [En ligne] https://iremam.hypotheses.
org/4945.

Publications de Jean-Claude Garcin, par ordre chronologique

1966

« Index des Tabaqāt de Sha'rāni (pour la fin du 1x° et le début du x° s. H.) », AnIsl 6, 1966, p. 31-94.

1967

« Histoire, opposition politique et piétisme traditionaliste dans le Ḥusn al-Muḥādarat de Suyûti [avec 4 planches] », AnIsl 7, 1967, p. 33-90.

1969

- « Le Caire et la province : constructions au Caire et à Qûs sous les Mameluks Bahrides [avec 8 planches] », AnIsl 8, 1969, p. 47-61.
- « Chapitre III. Description archéologique : Première partie » in François Daumas et Antoine Guillaumont (dir.), Kellia I : Kom 219. Fouilles exécutées en 1964 et 1965, Ifao, Le Caire, p. 29-45.
- « Chapitre vi. Les traces de l'époque musulmane » in François Daumas et Antoine Guillaumont (dir.), Kellia I: Kom 219. Fouilles exécutées en 1964 et 1965, Ifao, Le Caire, p. 125-134.

1970

« Remarques sur un plan topographique de la grande mosquée de Qûs [avec 1 plan et 7 planches] », AnIsl 9, 1970, p. 97-108.

1972

«L'insertion sociale de Sha'rānī dans le milieu cairote» in André Raymond, Michael Rogers et Wahba Magdi (éd.), Colloque international sur l'histoire du Caire, 27 mars-5 avril 1969, Wizārat al-Ṭaqāfa, Le Caire, 1972, p. 159-168. «Jean-Léon l'Africain et 'Aydhab », AnIsl 11, 1970, p. 189-209.

1973

« La "méditerranéisation" de l'empire mamelouk sous les sultans bahrides », *Rivista Degli Studi Orientali* 48, 1-4, 1973-1974, p. 109-116.

1974

«Émirs Hawwāras et beys de Ğirğa aux xv1^e et xv11^e siècles », AnIsl 12, 1974, p. 245-255.

1976

Un Centre musulman de la Haute-Égypte médiévale:
Qūṣ, Ifao, Le Caire, 1976; réimpr. Ifao,
Le Caire, 2005 (avec un « Avertissement de
la seconde édition » non paginé); trad. arabe
par Bašīr al-Sibā'ī, Izdihār wa-inhiyār ḥāḍira
miṣriyya: Qūṣ, Dār Sīnā li-l-Našr, Le Caire,
1997; éd. al-Markaz al-qawmī li-l-tarǧama,
Le Caire, 2012.

- « La mosquée al-Lamaṭī à Minyā [avec 7 planches] », AnIsl 13, 1977, p. 101-112.
- « Deux saints populaires du Caire au début du xv1° siècle », Bulletin d'études Orientales 29, Mélanges offerts à Henri Laoust, vol. I, 1977, p. 131-143.
- «Chapitre premier. De l'Égypte ancienne à l'Égypte moderne » in L'Égypte d'aujourd'hui.

 Permanence et changements, 1805-1976,
 IREMAM, Aix-en-Provence, 1977, p. 11-26,
 [En ligne] http://books.openedition.org/
 iremam/782.

« al-Maqrîzî. Un historien encyclopédique du monde afro-oriental » in Charles-André Julien et al. (éd.), Les africains, Tome 9, Jeune Afrique, Paris, p. 197-223.

1978

- «Transport des épices et espace égyptien entre le x1° et le xv° siècle », Annales de Bretagne et des pays de l'Ouest 85, 2. Les transports au Moyen Âge. Actes du VII° congrès des médiévistes de l'enseignement supérieur, Rennes, juin 1976, Rennes, 1978, p. 305-314.
- « Note sur les rapports entre bédouins et fellahs à l'époque mamluke », AnIsl 14, 1978, p. 147-163.

1979

« Histoire et hagiographie de l'Égypte musulmane à la fin de l'époque mamelouke et au début de l'époque ottomane » in Jean Vercoutter (éd.), Hommages à la mémoire de Serge Sauneron (1927-1976), vol. II, Égypte post-pharaonique, Ifao, Le Caire, p. 287-316.

1980

- «Pour un recours à l'histoire de l'espace vécu dans l'étude de l'Égypte arabe», Annales. Histoires, Sciences Sociales 35, 3-4, Recherches sur l'Islam: histoire et anthropologie, p. 436-451, [En ligne] https://www.persee.fr/doc/ ahess_0395-2649_1980_num_35_3_282645.
- Collaboration à: Georges Castel
 et Dimitri Meeks (dir.), Deir El-Medineh 1970.
 Fouilles conduites par Georges Castel: rapport,
 2 vol. (vol. 1, Gournet Mar'eï nord; vol. 2,
 Gournet Mar'eï sud), Ifao, Le Caire, 1980.

1981

- « Avant-propos » in Muḥammad Muḥammad Amīn, Catalogue des documents d'archives du Caire de 239/853 à 922/1516 (depuis le III^e/IX^e siècle jusqu'à la fin de l'époque mamelouke), suivi de l'édition critique de neuf documents, Ifao, Le Caire, 1981.
- Avec Blanc, Bernard, Denoix, Sylvie et Gordiani, Romanello, « À propos de la carte du Caire de Matheo Pagano [avec 5 planches]», AnIsl 17, Centenaire de l'Ifao, 1981, p. 203-285.

1982

- L'Orient des Provençaux. Catalogue de l'exposition organisée par les Archives départementales, la Chambre de commerce et d'industrie, et les Archives de la ville, Musée d'histoire de Marseille (novembre 1982-février 1983).

 Textes de Jean-Claude Garcin, André Miquel, Robert Mantran et Camille Nagib Aboussouan, Musée d'histoire de Marseille, Marseille, 1982.
- Avec Maury, Bernard, Revault, Jacques et Zakariya, Mona (éd.), Palais et maisons du Caire, vol. I, Époque mamelouke (XIII^e-XVI^e siècle), CNRS, Paris, 1982.
- « Habitat médiéval et histoire urbaine à Fusțāț et au Caire » in Jean-Claude Garcin, Bernard Maury, Jacques Revault et Mona Zakariya (éd.), Palais et maisons du Caire, vol. I, Époque mamelouke (XIII^e-XVI^e siècle), CNRS, Paris, 1982, p. 145-216.
- «Ķūṣ», The Encyclopaedia of Islam, 2nd edition, V, Brill, Leyde, 1982, p. 517-519.
- « Ķuṣayr », The Encyclopaedia of Islam, 2nd edition, V, Brill, Leyde, 1982, p. 522-523.

1983

- « Ibn Hawqal, l'Orient et le Maghreb », Revue des mondes musulmans et de la Méditerranée 35, 1983, p. 77-91.
- «Le politique et le religieux dans l'Égypte mamelouke » in Analyses de discours, Actes 82-83: séminaires du Cedej, Cedej, Le Caire, 1983, p. 172-186.

- «Toponymie et Topographie Urbaines Médiévales à Fustat et au Caire», Journal of the Economic and Social History of the Orient 27, 2, Brill, Leiden, 1984, p. 113-155.
- «Egypt and the Muslim World» in Djibril Tamsir Niane (éd.), General History of Africa, IV. Africa from the Twelfth to the Sixteenth Century, Unesco, Nouvelles éditions africaines, Paris, 1984, p. 371-397.
- « Aux sources d'une idéologie : la force empruntée de l'Islam (trafic d'hommes et mentalités en Méditerranée) » in Robert Ilbert et Philippe Joutard (éd.), Le miroir égyptien. Rencontres méditerranéennes. L'imaginaire créateur d'histoire, Provence, 17-19 January 1983, Éditions du Quai Jeanne Laffitte, Marseille, 1984, p. 157-169.

« L'Égypte dans le monde musulman (du XII^e siècle au début du XVI^e siècle) » in Djibril Tamsir Niane (éd.), Histoire générale de l'Afrique, vol. IV. L'Afrique du XII^e au XVI^e siècle, Unesco et Nouvelles éditions africaines, Paris, 1985, p. 405-431.

1986

« Le Sultan et le Pharaon (le politique et le religieux dans l'Égypte mamelouke) » in *Hommages à François Daumas*, Institut d'égyptologie, Université Paul Valéry, Montpellier, 1986, p. 261-272.

1987

Espaces, pouvoirs et idéologies de l'Égypte médiévale, Variorum Reprints, Londres, 1987.

- « L'arabisation de L'Égypte », Revue des mondes musulmans et de la Méditerranée 43, 1, Monde arabe: migrations et identités, 1987, p. 130-137.
- «Le Proche-Orient arabe à l'époque mamluke.

 Bilan et tendances des recherches depuis 1967 »,

 L'Arabisant 26, L'histoire du monde islamique
 au Moyen Âge, Association française
 des arabisants, 1987, p. 69-78.

1988

- « Mamlūk Military System and the Blocking of Medieval Moslem Society » in Jean Baechler, John A. Hall et Michael Mann (éd.), Europe and the Rise of Capitalism, Basil Blackwell, Oxford, 1988, p. 113-130.
- « Le système militaire mamluk et le blocage de la société musulmane médiévale », *AnIsl* 24, 1988, p. 93-110.
- «The Regime of the Circassian Mamlūks»
 in Carl F. Petry (éd.), The Cambridge History
 of Egypt, vol. I. Islamic Egypt, 640–1517,
 Cambridge University Press, Cambridge, 1988,
 p. 290-317.
- «Introduction » in L'habitat traditionnel dans les pays musulmans autour de la Méditerranée, vol. I. L'héritage culturel, formes et fonctions. Rencontres d'Aix-en-Provence, 6-8 juin 1984, Ifao, Le Caire, 1988, p. 1x-x1v.

1989

Collaboration à Françoise Micheau et al., « Le monde arabo-musulman au Moyen Âge » in Actes des Congrès de la SHMESP 20, 1, 1989, p. 363-379.

1990

« Quelques questions sur l'évolution de l'habitat médiéval dans les pays musulmans de Méditerranée » in L'habitat traditionnel dans les pays musulmans autour de la Méditerranée, vol. 2. L'histoire et le milieu, Rencontres d'Aix-en-Provence, 6-8 juin 1984, Ifao, Le Caire, 1990, p. 369-385.

1991

- «Le Caire et l'évolution urbaine des pays musulmans à l'époque médiévale », AnIsl 25, 1991, p. 289-304.
- «Claude Cahen, 1909-1991», Revue des mondes musulmans et de la Méditerranée 59-60, 1991, p. 263-265.
- « Qūṣ », The Coptic Encyclopedia, Macmillan Publishing Company, New York, 1991, p. 2043-2046.
- « Conclusion » in L'habitat traditionnel dans les pays musulmans autour de la Méditerranée, vol. 2. L'histoire et le milieu. Rencontres d'Aix-en-Provence, 6-8 juin 1984, Ifao, Le Caire, 1991, p. 369-385.

1993

- « Le JESHO et la recherche sur l'histoire économique et sociale des pays musulmans », Journal of the Economic and Social History of the Orient 36, 2, 1993, p. 139-153.
- Avec Bonnenfant, Paul, Raymond, André et al., Histoire de la vie matérielle et des sociétés urbaines, CNRS-IREMAM, Aix-en-Provence, 1993.

1994

- Avec Taher, Mustapha Anouar, « Un ensemble de waqfs du 1x^e/xv^e siècle en Égypte, les actes de Jawhar al-Lâlâ » in Raoul Curiel et Rika Gyselen (éd.), Itinéraires d'Orient. Hommage à Claude Cahen, Res Orientales 6, 1994, p. 309-324.
- «La ville pré-moderne», Journal of the Economic and Social History of the Orient 37, 2, 1994, p. 103-106.

1995

Avec Taher, Mustapha Anouar, «Enquête sur le financement d'un waqf égyptien du xv^e siècle: les comptes de Jawhar al-Lâlâ», Journal of the Economic and Social History of the Orient 38, 3, 1995, p. 263-304.

- Avec Taher, Mustapha Anouar, « Les waqfs d'une madrasa du Caire au xv° siècle : les propriétés urbaines de Jawhar al-Lâlâ » in Randi Deguilhem (éd.), Le Waqf dans l'espace islamique : outil de pouvoir socio-politique, Institut Français d'Études Arabes de Damas, Damas, 1995, p. 151-186.
- (éd.), États, sociétés et cultures du monde musulman médiéval, x^e-xv^e siècle, tome I. L'évolution politique et sociale, PUF, Paris, 1995. Auteur des chapitres suivants:
 - « Introduction générale », p. 3-8.
 - «Introduction», p. 9-12.
 - « Chapitre premier. Les pouvoirs princiers dans le domaine abbasside », p. 13-48.
 - « Chapitre IV. Les Seldjukides et leurs héritiers », p. 123-150.
 - «Chapitre VIII. Les Zankides et les Ayyubides », p. 233-256.
 - «Chapitre XII. Le Proche-Orient à l'époque mamluke », p. 343-370.
 - « Conclusion générale », p. 461-464.
- «al-Ṣaʿīd, or Ṣaʿīd Miṣr. I., History», The Encyclopaedia of Islam, 2nd edition, vol. VIII, Brill, Leyde, 1995, p. 892-897.
- « Préface » in Lucien Golvin, La Madrasa médiévale, Edisud, Aix-en-Provence, 1995.
- « Préface » in Radhi Daghfous, Le Yaman islamique des origines jusqu'à l'avènement des dynasties autonomes (1er-111e/v11e-1xe s.), Publications de la Faculté des Sciences Humaines et Sociales de l'Université de Tunis I, Tunis, 1995.

- « Milieux urbains et mouvements populaires », L'œuvre de Claude Cahen. Lectures Critiques, Arabica 43, 1996, p. 146-151.
- « Assises matérielles et rôle économique des ordres soufis » in Alexandre Popovic et Gilles Veinstein (éd.), Les voies d'Allah. Les ordres mystiques dans le monde musulman des origines à aujourd'hui, Fayard, paris, 1996, p. 213-230; trad. espagnole, Bellaterra, Barcelone, 1997, p. 265-286.

1997

« Du Rab' à la Masrîya. Réflexions sur les évolutions et les emprunts des formules d'habitat dans le monde musulman de Méditerranée à l'époque médiévale », AnIsl 31, 1997, p. 61-80.

1998

«Le waqf est-il la transmission d'un patrimoine?» in Joëlle Beaucamp et Gilbert Dagron (éd.), La transmission du patrimoine. Byzance et l'ère méditerranéenne, Collège de France, Paris, 1998, p. 103-109.

- Avec Taher, Mustapha Anouar, « Identité du dédicataire, appartenance et propriétés urbaines dans un waqf du xve siècle » in Christian Décobert (éd.), Valeur et distance. Identités et sociétés en Égypte, MMSH, Paris, 2000, p. 187-189.
- (éd.), États, sociétés et cultures du monde musulman médiéval, x^e-xv^e siècles, tome 2. Sociétés et cultures, PUF, Paris, 2000. Auteur des chapitres suivants:
 - «Chapitre II. Histoire, démographie, histoire comparée, périodisation », p. 37-58.
 - «Chapitre IV. Les villes», p. 129-171.
 - «Conclusion générale», p. 549-550.
- (éd.), États, sociétés et cultures du monde musulman médiéval, x^e-xv^e siècles, tome 3. Problèmes et perspectives de recherche, PUF, Paris, 2000. Auteur des chapitres suivants:
 - «Introduction», p. 1-4.
 - « Chapitre v. Problématiques urbaines », p. 93-109.
 - « Conclusion générale », p. 209-214.
- Avec Arnaud, Jean-Luc et Denoix, Sylvie (éd.), Grandes villes méditerranéennes du monde musulman médiéval, École française de Rome, Rome, 2000. Auteur des contributions suivantes:
 - Avec Bianquis, Thierry, « De la notion de mégapole », p. 5-11. Avec Behrens-Abouseif, Doris et Denoix, Sylvie, « Le Caire », p. 177-203. « Note sur la population du Caire en 1517 », p. 205-213.
- « Le moment islamique » in Claude Nicolet, Robert Ilbert et Jean-Charles Depaule (éd.), Mégapoles méditerranéennes : géographie urbaine rétrospective. Actes du Colloque de Rome, 8-11 mai 1996, Maisonneuve & Larose et MMSH, Paris, 2000, p. 90-147.
- «Le Caire des Ayyoubides et des Mamelouks, 1174-1517 » in Jean Leclant (éd.), Le Caire, Citadelles & Mazenod, Paris, 2000, p. 148-276.

« Outsiders in the City »

in Doris Behrens-Abouseif (éd.), Cairo Heritage. Essays in honor of Laila Ali Ibrahim, American University in Cairo Press, Le Caire, 2000, p. 7-15.

2001

- «Évolution urbaine et architecture au temps des Ayyoubides » in L'Orient de Saladin. L'art des Ayyoubides. Catalogue de l'exposition de l'Institut du Monde Arabe, Paris, 23 octobre 2021– 10 mars 2002, Institut du Monde Arabe, Gallimard, Paris, 2001, p. 72-83.
- «Récit d'une recherche sur les débuts du Roman de Baybars» in Floréal Sanagustin (éd.), L'Orient au cœur. En l'honneur d'André Miquel, Maisonneuve & Larose, Paris, 2001, p. 249-262.

2002

- « Cairo under the Ayyubids and the Mamluks, 1174-1517 » in André Raymond (éd.), The Glory of Cairo. An Illustrated History, American University in Cairo Press, Le Caire, 2002, p. 147-275.
- « Uswān », The Encyclopaedia of Islam, 2nd edition, X, Brill, Leyde, 2002, p. 1013-1016.

2003

- (éd.), Lectures du Roman de Baybars, Parenthèses, MMSH, Marseille, 2003. Auteur des contributions suivantes:
 - « Avant-propos », p. 5-9. « De l'utilité changeante du Roman de Baybars », p. 115-142.
 - « Nulle histoire n'est mauvaise », p. 295-302.
- « La révolte donnée à voir chez les populations civiles de l'état militaire mamluk (XIII^e-XV^e siècle) » in Éric Chaumont et al. (éd.), Autour du regard. Mélanges Gimaret, Peeters, Leuven, 2003, p. 261-278.

2004

« Sīra/s et histoire », Arabica 51, 1-2, Sīrat al-Malik al-Ṣāhir Baybars/ṣ, de l'oral à l'écrit. From Performance to Script, 2004, p. 33-54. « Sīra/s et histoire (suite) », Arabica 51, 3, 2004, p. 223-257.

2006

« Les soufis dans la ville mamelouke d'Égypte.

Histoire du soufisme et histoire globale »

in Richard McGregor et Adam Sabra (éd.),

Le développement du soufisme en Égypte

à l'époque mamelouke, Ifao, Le Caire, 2006,
p. 11-40.

2009

« Approche ottomane d'un conte des Mille et Une Nuits: ʿAjīb et Gharīb » in Ghislaine Alleaume, Sylvie Denoix et Michel Tuscherer (éd.), Histoire, archéologie, littératures du monde musulman. Mélanges en l'honneur d'André Raymond, Ifao, Le Caire, 2009, p. 315-338.

2010

«Approche ottomane d'un conte des Mille et Une Nuits: 'Umar al-Nu'mān», AnIsl 44, 2010, p. 237-293.

2012

«Chapitre xxxvi. L'appréhension des espaces, les voyages, les premiers géographes » in Thierry Bianquis, Pierre Guichard et Mathieu Tillier (éd.), Les débuts du monde musulman (viie-xe siècle). De Muhammad aux dynasties autonomes, PUF, Paris, 2012, p. 547-552.

- «Le passage des anciennes à de nouvelles Mille et Une Nuits au xv^e siècle » in Abbès Zouache (éd.), Temporalités de l'Égypte, Médiévales 64, 2013, p. 77-90.
- «Enquête d'historien sur un conte des Mille et Une Nuits: Uns al-Wuğūd et al-Ward fī al-akmām» in Christian Müller et Muriel Roiland-Rouabah (éd.), Les non-dits du nom. Onomastique et documents en terres d'Islam. Mélanges offerts à Jacqueline Sublet, Ifpo, Beyrouth, 2013, p. 567-583.
- « Les Mille et Une Nuits et les débuts des Ottomans en Égypte » in Benjamin Lellouch et Nicolas Michel (éd.), Conquête ottomane de l'Égypte (1517). Arrière-plan, impact, échos, Brill, Leyde, 2013, p. 381-400.
- Pour une lecture historique des Mille et Une Nuits. Essai sur l'édition de Būlāq, 1835, Actes Sud, Sindbad, Arles, 2013.

« Miettes d'histoire personnelle », Les Cahiers de Tunisie 218-219, 2014 (2018), p. 167-202.

2015

« Le Bagdad rêvé des Mille et Une Nuits », L'Histoire 412, Bagdad : depuis les Mille et Une Nuits jusqu'à la ville en guerre, p. 52-56.

2016

- «Femmes des "Mille et Une Nuits" », Arabica 63, 3-4, p. 261-293.
- «"L'étranger" et son destin dans les Milles et Une Nuits» in Leyla Dakhli et Vincent Lemire (éd.), Étudier en liberté

les mondes méditerranéens. Mélanges offerts à Robert Ilbert, Publications de la Sorbonne, Paris, 2016, p. 317-324.

Les Mille et Une Nuits et l'Histoire, Non-Lieu, Paris, 2016.

2018

- « Les interrogations de Thierry Bianquis sur l'État fatimide en Égypte » in Abbès Zouache (éd.), Pouvoir et culture dans le monde arabe et musulman médiéval. Études dédiées à la mémoire de Thierry Bianquis, Bulletin d'études orientales 66, 1, 2019, p. 31-38.
- « Les "contes orphelins" d'Antoine Galland et l'auteur du recueil des *Mille et Une Nuits* », *Les Cahiers de Tunisie* 226-227, 2018 (2020), p. 155-174.

Thèses dirigées par Jean-Claude Garcin recensées sur theses.fr (par ordre chronologique)

- Makki, Fadl, Dix années d'une chronique mamlouke (687-696): présentation et édition d'une partie du "Dhayl Mir' at az-Zamān", Thèse de doctorat en Études islamiques soutenue à l'Université Aix-Marseille I en 1986.
- Nechar Bouachi, Khadidja, Le décor humain et animalier dans la céramique musulmane entre le 1x^e et le x1v^e siècle, Thèse de doctorat en Archéologie soutenue à l'Université Aix-Marseille I en 1986.
- Sublet, Jacqueline, Le nom en Islam: étude onomastique du nom propre arabe dans le Proche-Orient médiéval, Thèse de doctorat en Lettres soutenue à l'Université Aix-Marseille I en 1988.
- Martel-Thoumian, Bernadette, Les civils et l'administration dans l'état militaire mamlūk (9-15^e siècle), Thèse de doctorat en Lettres soutenue à l'Université Aix-Marseille I en 1990.
- Daghfous, Radhi, Le Yaman [Yémen] islamique des origines jusqu'à l'avènement des dynasties autonomes (1^{er}-111^e s./V11^e-1X^e s.),
 Thèse de doctorat en Lettres soutenue à l'Université Aix-Marseille I en 1991.
- Menasri, Mohamed, Traduction annotée d'un manuscrit arabe du Kitāb Tuḥfat al-Turk par Ibrāhīm Ibn ʿAlī Naǧm al-Dīn al-Ṭarsūsī (m. 1357), Thèse de doctorat en Lettres soutenue à l'Université Aix-Marseille I en 1991.

- Chapoutot-Remadi, Rachida, Liens et relations au sein de l'élite mamlouke sous les premiers sultans Baḥrides: 648/1250-741/1340, Thèse de doctorat en lettres soutenue à l'Université Aix-Marseille 1 en 1993.
- Geoffroy, Éric, Le soufisme en Égypte et en Syrie:
 implications culturelles et enjeux spirituels:
 fin époque mamelouke début période ottomane,
 Thèse de doctorat en Histoire soutenue
 à l'Université Aix-Marseille I en 1993.
- Khelifa, Abderrahmane, Contribution à l'étude des villes et régions du Maghreb central: Hunayn et son terroir, Thèse de doctorat en Lettres soutenue à l'Université Aix-Marseille I en 1993.
- Herzog, thomas, Genèse, transmission et signification de la Sirāt Baybars dans son contexte socio-politique, Thèse de doctorat en Histoire, langues et littérature soutenue à l'Université Aix-Marseille I en 2001.
- Khelef, Mohamed Mohamed Najib, L'évolution des topographies [sic] urbaines dans le Maghreb médiéval: vre-x111e siècle, Thèse de doctorat en Histoire et civilisation de l'Islam médiéval soutenue à l'Université Aix-Marseille I en 2002.
- Durand-Guédy, David, Isfahān, de la conquête salǧūqide à la conquête mongole: les élites et le pouvoir dans la province iranienne du Ğibal (milieu x1^e début x111^e siècles), Thèse de doctorat en Histoire soutenue à l'Université Aix-Marseille I en 2004.

Oulad Hamou, Khalid, Sakhawi et les marchands: recherche sur les gens de commerce au xv^e siècle dans l'empire mamelouk, Thèse de doctorat en Mondes africain, arabe et turc soutenue à l'Université Aix-Marseille I en 2004. al-Amer, Ahmad, L'historiographie à l'époque mamelouke à travers l'exemple de l'ouvrage Badā'i' al-zuhūr d'Ibn Iyās: analyse de la méthode et du contenu, Thèse de doctorat en Histoire soutenue à Aix-Marseille en 2014.

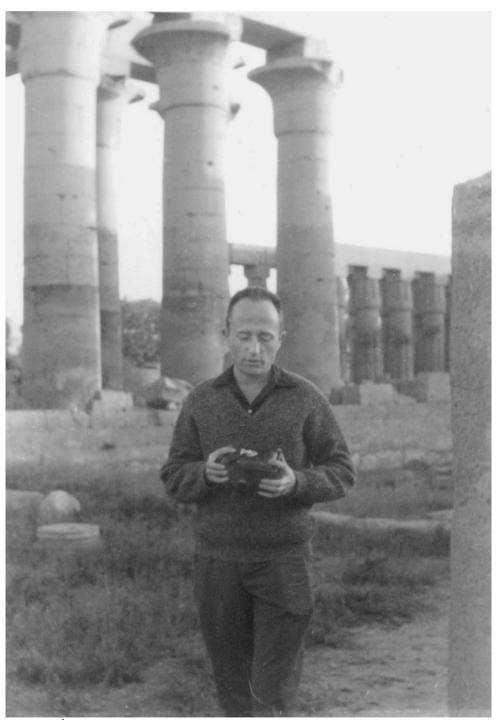
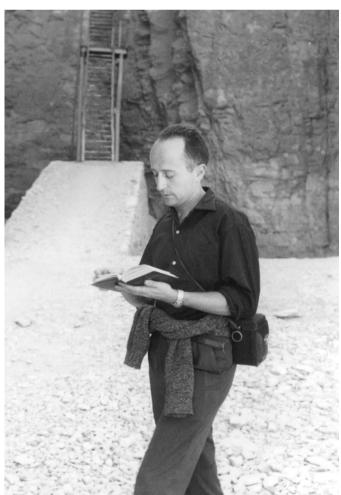


Fig. 2. En Égypte, au début des années 1960. Collection de la famille Garcin.



Fig. 3. En Égypte, au début des années 1960. Collection de la famille Garcin.



Anis**Fig. 420En) Égypte, au début des amnées 1960.** Jean Contedei Garde la Pandiffe Carcihi عَدْمِهِ بِنَّامُ هُاطُّ اللَّ سَرَّجُ Anisi en ligne

https://www.ifao.egnet.net



Fig. 5. Fouilles à Kellia, 1963. Collection de la famille Garcin.



Fig. 6. En Égypte, entre 1963 et 1967. Collection de la famille Garcin. https://www.ifao.egnet.net

© IFAO 2025 AnIsl en ligne

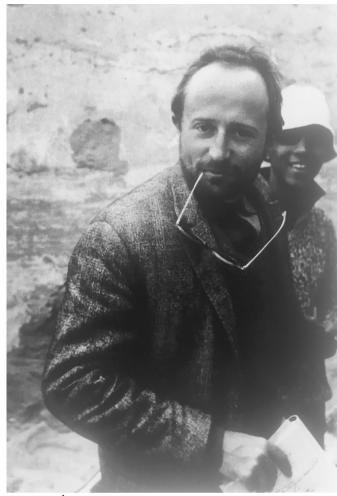


Fig. 7. En Égypte, entre 1963 et 1967. Collection de la famille Garcin.



Fig. 8. En Égypte, entre 1970 et 1972. Collection de la famille Garcin. https://www.ifao.egnet.net



Fig. 9. Soutenance de thèse d'Ayman Fouad Sayyid en Sorbonne. Milieu des années 1980. Collection A.F. Sayyid.



Fig. 10. En discussion avec un historien lyonnais, Gilbert Garrier. Le Dollivet, 20 juillet 2013. Au second plan, à gauche, Thierry Bianquis. Collection de la famille Bianquis.



Fig. 11. Jean-Claude Garcin et Thierry Bianquis. Le Dollivet, 20 juillet 2013. Collection de la famille Bianquis.



Fig. 12. Jean-Claude Garcin, août 2021. Collection de la famille Garcin.